

A photograph of a dirt path winding through a dense forest. Sunlight filters through the trees, creating a hazy, golden atmosphere with visible rays of light. The path is flanked by lush green foliage and trees. The overall mood is peaceful and serene.

Rejeter les lunettes
d'Augustin au
sujet des
Alliances

Pour recevoir
la pluie
de l'arrière saison

Adrian Ebens
Danutasn Brown

Rejeter les lunettes d'Augustin au sujet des Alliances Pour recevoir la pluie de l'arrière-saison

Les alliances et la loi dans Galates 3

Adrian Ebens
Danutasn Brown



Mars 2016
Actualisé en août 2018

Traduit par Elisabeth Fury – Novembre 2019
Etoile du Matin
La Croix Blanche
81360 Arifat
www.etoiledumatin.fr
www.maranathamedia.fr

DE nombreuses idées ont été exprimées au sujet de la controverse concernant le précieux message de la conférence de 1888. Le point crucial du conflit se trouve exprimé dans les paroles d'E.J. Waggoner plus tôt cette année-là.

5. **Mais vous dites que l'apôtre raisonne au sujet des dispensations**, et non au sujet d'expériences individuelles, et que les amener à Christ signifie les amener à Sa première venue et "au système de foi qui y fut inauguré." **Mais c'est la position la plus fragile que vous puissiez prendre**, car si telle était la signification, cela voudrait dire que la loi a accompli son but uniquement pour la génération de ceux qui ont vécu lors de la première venue de Christ. Aucun autre peuple n'est jamais venu à Christ, dans le sens où vous utilisez le terme. Pour que la loi amène les hommes à Christ, dans le sens où vous l'appliquez, c'est-à-dire, lors de sa première venue, cela aurait dû rallonger leur vie. Adam aurait dû vivre au moins 4000 ans. Car, laissez-moi le répéter : **le texte ne dit pas que la loi était un pédagogue pour montrer Christ aux hommes, mais pour les conduire à Lui.**

6. A nouveau, le texte dit qu'elle conduit les hommes à Christ, afin qu'ils puissent être justifiés par la foi. Est-ce de manière nationale que les peuples sont justifiés ? Je viens juste de montrer que, si on suit la théorie selon laquelle l'apôtre argumente au sujet des dispensations, une seule génération a été conduite à Christ, la génération qui a eu la chance de vivre lors de Son premier avènement ; mais cette génération-même n'était pas justifiée par la foi. Très peu d'entre eux avaient une forme quelconque de foi. Ils n'avaient pas de foi, et ont dû rester sous le pédagogue – la loi – et c'est ce qu'ils ont fait. **La justification par la foi est un sujet individuel, et non national.** Les Adventistes du septième jour parlent souvent de la grande lumière que nous possédons « en tant que peuple ». Mais nous, « en tant que peuple », nous n'obtiendrons aucun bénéfice de cette lumière à moins que chacun, individuellement, nous la possédions dans notre propre cœur. Je le répète, la justification par la foi est une chose que chaque individu doit expérimenter pour lui-même. Les milliers

de personnes qui vivaient lors de la première venue de Christ ne connaissaient rien de cette expérience, tandis que des milliers, qui vivaient bien avant Sa venue, sont allés à Christ pour obtenir le pardon, et l'ont reçu. Abel fut considéré juste par la foi ; Noé fut héritier de la justice qui vient par la foi ; et Abraham a vu le jour de Christ, et s'est réjoui en lui, bien qu'il soit mort 2000 ans avant le premier avènement. Et cela prouve de manière positive que l'apôtre, dans le troisième chapitre de Galates, parle d'une expérience individuelle et non d'un changement de dispensation. Il ne peut y avoir d'expérience Chrétienne, de foi, de justice, de justification qui ne soit un sujet individuel. Nous sommes sauvés en tant qu'individus et non en tant que nations. E.J. Waggoner, *The Gospel in Galatians*, (1888), p. 32, 33.

Ce point particulier est le centre du fondement de 1888 qui allait permettre à la loi d'intervenir avec plus de force, afin que la conviction de péché abonde et que la grâce puisse surabonder. (Rom. 5 : 20) Répétons le fondement central de l'argument de Waggoner :

Et cela prouve de manière positive que l'apôtre, dans le troisième chapitre de Galates, parle d'une expérience individuelle et non d'un changement de dispensation. E.J. Waggoner, *The Gospel in Galatians*, (1888), p. 33.

Nous pouvons résumer la position d'E.J. Waggoner en disant que l'Ancienne Alliance est la promesse de l'homme à Dieu, exprimée par les Israélites en ces termes :

Ex. 19 : 8 Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.

Les promesses défailtantes de l'homme sont destinées à l'échec. Reconnaître que c'est vrai, que toutes nos tentatives pour accomplir les exigences de la loi par nos propres efforts sont inutiles, nous conduit à nous soumettre à Christ et détruit nos aspirations à plaire à Dieu dans la chair. Tel est le but de l'Ancienne Alliance : nous faire réaliser notre condition extrêmement pécheresse et notre besoin désespéré d'un sauveur. La Nouvelle Alliance est la promesse de Dieu

à l'homme de le sauver par la justice de Christ. Comme Abraham, nous croyons simplement en Sa Parole et cela nous est imputé à justice. Ce processus de justification et de sanctification a été le même depuis la chute de l'homme jusqu'à maintenant. Le message du premier Ange proclame l'évangile éternel basé sur l'alliance éternelle.

L'œuvre de la loi, à travers l'Ancienne Alliance, est de nous amener à Christ afin que nous puissions être justifiés par la foi. Cependant, si l'Ancienne et la Nouvelle Alliance sont divisées en dispensations, l'Ancienne Alliance n'existe donc pas vraiment après la croix de Christ. La loi ne joue donc plus le rôle important de pédagogue pour nous amener à Christ. En séparant les alliances en périodes historiques distinctes, l'évangile est divisé et séparé, permettant à l'homme charnel de penser qu'il est lui-même spirituel alors qu'en réalité il n'a pas été crucifié avec Christ au travers du ministère de la mort dans l'Ancienne Alliance. Par ce système de dispensation, l'homme charnel semble passer par-dessus un mur pour atteindre le sentier de la vie plutôt que de passer par la porte étroite de la véritable conversion et de la repentance. Lorsqu'A.T. Jones prit à cœur la question de l'alliance posée par E.J Waggoner, il fut poussé par la puissance de l'Esprit en 1893 pour proclamer l'évangile éternel. C'est tout spécialement dans les sermons 14-20 que ce message a été proclamé avec puissance et clarté.

Uriah Smith, G.I. Butler, Dan Jones et de nombreux autres dirigeants ont combattu désespérément pour bloquer cette vérité concernant la loi et les alliances dans les Galates. Willie White écrivit à son épouse concernant une des rencontres durant la conférence de 1888 :

C'est presque une frénésie pour l'orthodoxie. Une résolution a été introduite dans la réunion de l'institut afin qu'aucune nouvelle doctrine n'y soit enseignée jusqu'à ce qu'elle ait été adoptée par la Conférence Générale. Maman et moi l'avons détruite après un dur combat. W.C. White, Lettre à Mary White, 3 Nov. 1888.

Cette bataille au sujet des alliances en tant que périodes de dispensations, une dispensation de loi avant la croix, une dispensation de grâce après la croix, en opposition aux alliances en tant

qu'expériences individuelles, se produisant autant avant qu'après la croix, couva et s'embrasa pendant 18 mois. Ellen White reçut alors une vision des cieux. Elle écrivit à Uriah Smith l'avertissement suivant :

La nuit précédant la dernière, des preuves claires et convaincantes **m'ont été montrées** [par le Seigneur] au sujet des alliances. Vous [Uriah Smith], Frère B, Frère C et d'autres encore **utilisez inutilement votre pouvoir d'investigation dans le but de produire une position sur les alliances qui soit différente de celle présentée par Frère [E.J.] Waggoner.** Si vous aviez reçu la véritable lumière qui illumine, vous n'auriez pas imité les Juifs ou utilisé leur manière de mal interpréter les Écritures. Qu'est-ce qui les rendait si zélés ? Pourquoi s'accrochaient-ils aux paroles de Christ ? **Pourquoi des espions Le suivaient-ils pour marquer Ses paroles afin de les répéter, de les interpréter à leur manière et de les tordre pour leur faire dire ce que leurs propres esprits non sanctifiés voulaient qu'elles disent ?** Ils trompaient ainsi le peuple. Ils créaient de faux problèmes. Ils manipulaient ces choses afin qu'elles prennent une signification obscurcissant et égarant les esprits.

Le sujet de l'alliance est une question claire et pourrait être reçu par tout esprit candide, sans préjugé, mais le Seigneur m'a donné un aperçu de ce sujet. Vous vous êtes détournés de la claire lumière parce que vous avez peur que la question de la loi dans les Galates ne doive être acceptée. Je n'ai aucun souci avec la loi dans les Galates, et n'en ai jamais eu. – Lettre 59, 1890, p. 6 (À Uriah Smith, 8 mars 1890) {9MR 329.1}

Quel était l'enseignement d'Uriah Smith, G.I. Butler et d'autres sur ce sujet ?

Le Sanctuaire de l'ancienne alliance doit avoir la même relation avec le sanctuaire de la nouvelle alliance que l'ancienne alliance en a avec la nouvelle... Tout s'accorde à dire qu'ils sont type et antitype. La première était le type et l'ombre ; l'autre est l'antitype et la substance. Le sanctuaire de cette dispensation était le type ;

le sanctuaire de l'autre est l'antitype. Uriah Smith, *The Sanctuary and the 2300 days of Daniel VIII*, 14 (1877), p. 181.

La nouvelle alliance a remplacé l'ancienne lorsque Christ l'a ratifiée avec son propre sang sur la croix. Uriah Smith, *Le Sanctuaire*, Gospel Sickle 1, 8 (15 mai 1886), p. 58.

Il n'était donc pas pertinent de garder le mur de séparation entre eux et les autres. **Ils se tenaient tous à présent au même niveau aux yeux de Dieu. Tous devaient l'approcher par le Messie qui était venu dans le monde ; c'est à travers lui seul que l'homme pouvait être sauvé.** G.I. Butler, *The Law in Galatians*, (1886) p. 10.

« Or avant que la foi vînt, nous étions gardés sous la loi, renfermés pour la foi qui devait être révélée. » **Ce texte parle-t-il des individus avant la conversion, sous la condamnation de la loi morale jusqu'à ce que la foi en Christ se lève dans leurs cœurs ? ou bien parle-t-il de la nation de Paul, les Juifs, sous tutelle comme des pupilles, sous un système de provision temporaire jusqu'à ce que Christ vienne ?** Beaucoup se demandent laquelle de ces positions est la bonne. Nous prenons sans hésiter la dernière. La version révisée dit : “Or, avant que la foi vînt, nous étions gardés sous la tutelle de la loi, en vue de la loi qui devait être révélée.” Webster définit être “sous la tutelle” comme “être sous la garde de”, “condition d'un enfant sous la garde de quelqu'un”. Le Diaglott dit “Avant la venue de cette foi, nous étions gardés par la loi, étant enfermés pour la foi qui allait bientôt être révélée.”

Il n'y a aucun doute que le texte met en évidence un arrangement provisoire particulier, une “garde” du corps du peuple, un “enfermement” comme le dit le mot original Grec, jusqu'au moment où “cette” foi sera révélée. **Nous affirmons avec confiance que le mot “foi” n'est pas utilisé ici dans le sens d'une croyance individuelle d'une personne en Christ comme un moyen pour obtenir le pardon personnel de ses péchés, mais il est utilisé dans le sens de ce grand système de vérité conçu par Dieu pour le salut des hommes** – la croyance en un Sauveur crucifié et dans les vérités similaires qui sortent de ce point central. Jude écrit

au sujet du “salut commun”. Il dit que nous devrions “combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.” Verset 3. Nous parlons de garder “la foi de Jésus”. Dans ses paroles finales, Paul dit qu’il a “gardé la foi”. Et dans cette même épître aux Galates, il parle de la foi qu’il prêchait (chap. 1 : 23), et de la “famille de la foi”(chap. 6 : 10). En vérité, parmi les nombreux exemples où le mot “foi” est utilisé dans le Nouveau Testament, il a cette signification, comme tout un chacun peut le voir en prenant sa concordance.

Le peuple Juif et tous les prosélytes qui avaient quelque estime pour le Dieu des Hébreux, étaient ainsi gardés sous ce système provisoire de loi “ajoutée”, “enfermés”, protégés du reste du monde par les barrières nationales de distinction. Ils ne pouvaient pas manger avec eux ou s’associer intimement avec eux. Un “mur de séparation” les séparait des autres. Ils étaient “enfermés”, gardés d’un côté comme de l’autre, jusqu’à ce que le grand système de foi en un Sauveur crucifié soit “révélé” par la venue de la “postérité” promise. G.I. Butler, *The Law in Galatians*, (1886) p. 50, 51.

Pouvez-vous voir les implications de ce que dit Butler ? Il n’y a aucune « vraie » foi dans la période de l’Ancien Testament parce Jésus n’était pas encore né. C’est par l’intermédiaire de la loi cérémonielle que le pardon était disponible, bien qu’il ne s’agisse pas réellement du pardon mais d’un pardon « figuré ». Comment donc Abraham était-il « justifié par la foi » ? Waggoner explique la foi différemment :

A nouveau à la page 44 je [Waggoner] lit [du livre de Butler] :

« On se réfère à la loi morale comme à celle qui a été transgressée. Mais la loi “ajoutée” dont parle Paul, a offert une disposition pour le pardon symbolique de ces transgressions, jusqu’à ce que le vrai Sacrifice puisse être offert. »

J’ai déjà suffisamment remarqué votre application erronée du mot « ajoutée », mais je regrette de voir qu’une idée, exprimée dans la citation précédente, a été récemment enseignée dans une certaine mesure. Et c’est que dans la soi-disant dispensation juive le pardon des péchés est seulement symbolique. Vos

paroles indiquent clairement qu'il n'y avait pas de vrai pardon des péchés jusqu'à ce que Christ, le vrai Sacrifice ait été offert. Si tel était le cas, j'aimerais savoir comment Énoch et Elie sont allés au ciel. Ont-ils été pris au ciel sans que leurs péchés aient été pardonnés ? Étaient-ils au ciel pendant deux ou trois mille ans avant que leurs péchés soient pardonnés ? Le fait même qu'ils aient été pris au ciel est une preuve suffisante que leurs péchés étaient réellement pardonnés.

Lorsque David dit : « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! » il veut dire exactement la même chose que Paul lorsqu'il utilise les mêmes paroles. David dit au Seigneur « Tu as pardonné l'iniquité de mon péché. » Ce n'était pas un simulacre de pardon. Et il était expressément déclaré que si une âme péchait contre l'un des commandements du Seigneur, il devait offrir un sacrifice et que ses péchés seraient pardonnés. Lévitique 4 : 2, 3, 20, 26, 31. Le sacrifice, qui était typique, n'avait aucun mérite. Pourtant le pardon était aussi réel que tout pardon offert depuis la crucifixion. Comment est-ce possible ? Simplement parce que Christ est l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. La promesse fut faite à nos premiers parents en Éden qu'Il allait Lui-même s'offrir en sacrifice. Elle fut confirmée par le serment que Dieu fit avec Abraham. En vertu de cette promesse, Abraham, Isaac, Jacob et tous ceux qui le souhaitaient pouvaient donc recevoir, du sang de Christ, le même avantage que nous. Le pardon est réel, et cela a été démontré par le fait qu'Abel, grâce à son offrande, a reçu le témoignage qu'il était juste. Mais il ne peut y avoir de justification sans qu'elle ait été précédée du pardon. Si le pardon est symbolique, la justification est donc aussi symbolique. Mais Abel, Noé, Abraham et les autres étaient réellement justes ; ils possédaient la parfaite justification par la foi, et c'est pour cette raison qu'ils ont dû avoir un vrai pardon. Cela est d'autant plus révélé dans la foi que le pardon des péchés doit précéder toute justification. Car il ne peut y avoir de justification sans foi (Romains 6 : 23) et la foi amène toujours le pardon. Romains 3 : 24, 25 ; 5 : 1. E.J. Waggoner, *The Gospel in Galatians* pp. 29, 30.

Dans la compréhension de Waggoner, l'incarnation de Jésus rend encore plus manifeste le vrai pardon et la miséricorde qui avaient été offerts depuis la chute d'Adam. Le pardon a toujours été présent – Dieu ne change pas – c'est plutôt les hommes qui, au travers du sacrifice de Christ, sont plus à même de croire qu'ils sont pardonnés. Dans le système de Butler, ceux qui ont eu la malchance de naître avant la croix sont « enfermés » et « sous tutelle » possédant uniquement une espérance symbolique parce que Jésus n'était pas encore né. Dans un tel système, Dieu devient injuste et partial, parce qu'il est sévère pour ceux de la période de l'Ancien Testament, tout en étant plein de miséricorde et de grâce envers ceux qui sont nés après la croix et qui avaient un pardon « réel » plutôt que figuré. Dans le système de Waggoner, le sacrifice de Christ est effectif depuis « la fondation du monde » et tous ceux qui voient leur propre état de péché au travers de la loi dans leur cœur, y compris ceux de l'Ancien Testament, peuvent faire appel à leur Sauveur et recevoir le pardon, la guérison et la justification réels. Comme Waggoner le dit plus haut : « Abel, Noé, Abraham et les autres étaient réellement justes ; ils possédaient la parfaite justification par la foi, et c'est pour cette raison qu'ils ont dû avoir un vrai pardon. »

Le Seigneur montra à Ellen White que l'enseignement de Waggoner sur les alliances était juste. L'année même où la vérité lui fut révélée, elle publia Patriarches et Prophètes qui incluait un chapitre sur la loi et les alliances.

L'alliance de la grâce fut d'abord conclue en Éden, lorsque, après la Chute la promesse divine fut faite que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent. **Cette alliance offrait à tous les hommes le pardon de Dieu et la grâce nécessaire pour lui obéir par la foi en Christ.** Elle leur promettait aussi la vie éternelle à condition qu'ils soient fidèles à la loi de Dieu. On voit ainsi que les patriarches reçurent l'espérance du salut. {PP 370.2, anglais}

Ellen White fut convaincue que Waggoner avait raison au sujet des alliances. Elle écrivit ceci :

Depuis que j'ai fait l'affirmation Sabbat dernier que la conception des alliances enseignée par frère Waggoner est la vérité, il semble que de nombreux esprits éprouvent un grand soulagement. – Lettre 30, 1890, p. 2 (à W.C. White et son épouse, 10 mars 1890) {9MR 329.3}

Il est vrai qu'en 1888 Ellen White n'avait pas de soucis au sujet de la loi dans les Galates car il lui a été montré que ni Butler ni Waggoner n'avait la question dans son ensemble. Elle écrivit à Butler concernant son guide :

Il étendit sa main vers le Dr Waggoner et vers vous, Pasteur Butler, et dit en substance ce qui suit : “Ni l'un ni l'autre n'a toute la lumière sur la loi ; aucune des deux positions n'est parfaite.” E.G. White, Lettre à G.I. Butler, 14 oct. 1888. EGW 1888, p. 93

Waggoner avait restreint la loi dans les Galates à la loi morale, tandis que Butler avait pris la position opposée et l'avait restreinte à la loi cérémonielle. L'esprit combatif de Butler et de Smith avait attiré Waggoner dans une position d'affrontement alors que la vérité est que la loi, tant morale que cérémonielle, avait pour but de convaincre de péché. Comme de nombreuses choses la loi morale et cérémonielle était un système source et canal où l'un menait à l'autre. Pour une conscience sensible, l'agneau innocent immolé par le pécheur touchait la conscience, et en se souvenant des raisons pour lesquelles il devait être immolé, la loi morale rendait complet le protocole en convaincant de péché moral.

Bien que la position de Waggoner sur la loi dans les Galates n'était pas parfaite, elle était de loin supérieure à celle de Butler qui était dans l'erreur sur la conception dispensationnelle des alliances. La position de Waggoner avait besoin d'être *amplifiée* afin d'inclure la loi cérémonielle, tandis que la position de Butler avait besoin d'être *changée* afin d'être déplacée sur la juste plateforme des alliances, puis inclure la loi morale.

En 1891, Ellen White modifia sa position sur la loi dans les Galates en disant publiquement que Butler et Smith, ainsi que ceux qui les suivaient étaient dans l'erreur sur le sujet de la loi dans les Galates.

En ne chérissant pas l'Esprit de Christ, en prenant des positions erronées dans la controverse sur la loi dans les Galates – une question qui n'a pas été comprise parfaitement par beaucoup avant qu'ils ne prennent une mauvaise position – l'église a subi une triste perte. Journal d'E.G. White, 27 février 1891. {*EGW 1888*, p. 894}.

Nous revenons au 6 mars 1890 lorsqu'il fut révélé à Ellen White que Waggoner possédait la vérité sur les alliances. Elle ressentit l'urgence de cette vision et réalisa que le déclenchement de la puissance de la pluie de l'arrière-saison était relié à ces sujets. Le Sabbat, deux jours plus tard elle mit en garde la congrégation de manière pressante.

La lumière qui vint à moi il y a deux nuits ouvrit tout cela à mes yeux, me montrant l'influence qui était à l'œuvre et où cela allait nous mener. Je veux vous dire mes frères, quels que vous soyez, je veux vous dire que vous vous trouvez sur le même terrain que ceux qui vivaient à l'époque de Christ. Vous êtes passés par la même expérience ; mais que Dieu nous délivre d'avoir le même résultat qu'eux. Malgré le fait que vous ayez entendu mon témoignage, malgré le fait qu'il s'agissait du témoignage de l'Esprit de Dieu, certains d'entre vous, **hommes forts et déterminés dans votre volonté, vous êtes confortés dans votre idée de continuer sur votre ligne, de combattre sur cette ligne. Que Dieu ait pitié de votre âme, parce que vous en avez besoin. Vous vous êtes mis en travers du le chemin de Dieu. La terre doit être illuminée de sa gloire, et si vous restez dans la position que vous tenez aujourd'hui, vous pourrez aussi bien dire que l'Esprit de Dieu était l'esprit du diable. En réalité vous avez dit dans vos actions, dans vos attitudes, que c'est l'esprit du diable. Vous l'avez dit ainsi, et vous le direz lorsque la crise arrivera. Alors que je priais, à genoux ici, j'ai eu la preuve qu'il y aurait un répit. L'Esprit de Dieu est venu sur moi, la lumière du ciel a rayonné dans mon cœur, et sa grâce reconfortante a été sur moi. Mon esprit est aussi**

clair qu'un rayon de soleil ; aujourd'hui je me réjouis en Dieu mon Sauveur. Je remercie Dieu de ce que je n'ai pas été découragé jusqu'à la mort ; je remercie Dieu de ce que je me sois accrochée au bras de la puissance infinie pour tenir ferme mais seule. **Ceux qui auraient dû se tenir debout avec moi, que le Seigneur désirait voir se tenir debout avec moi pour recevoir les bénédictions, ont tout fait pour détourner mon chemin à chaque pas.** Je souhaite vous dire, mes frères, qu'il y a des débatteurs parmi nous. A Minneapolis je les ai mis en garde de ne jamais mettre un pasteur aux côtés d'un débatteur dans une Division. **Durant les vingt dernières années la lumière m'a été révélée au sujet des débatteurs. Ils transformeront la lumière en ténèbres.** C'est exactement ce que frère Matthew Larson va faire. Il possède une éducation, mais à moins que le Saint-Esprit ne descende sur lui, il n'amènera jamais cette cause à son aboutissement. Que se passe-t-il ? J'ai peur de frère Larson ; j'ai peur de frère Larson. Je ne dialoguerai pas avec vous à moins que vous soyez avec d'autres hommes. **Vous allez prendre mes paroles. Vous allez les interpréter faussement, et vous allez leur faire avoir une signification différente de ce qu'elles devraient avoir.** Et pour ceux qui critiquent, laissez-moi vous dire, vous marchez sur les étincelles de votre propre embrasement et vous vous trouvez en pleines ténèbres. C'est la parole de Dieu. Il a présenté ce cas devant moi. Je l'ai dit à frère Morrison lorsque nous étions à Des Moines. J'ai dit : **« Si vous ne devenez pas comme le pasteur Canright, c'est parce que vous serez un homme converti ; mais en voyant chaque homme qui est en relation avec vous, que vous avez éduqué et formé pour devenir un débatteur vous aurez le désir d'annuler l'œuvre accomplie. »** Mes frères, nous ne sommes pas ici pour une telle œuvre. Nous ne sommes pas ici pour étudier des auteurs infidèles, pour ouvrir nos esprits aux suggestions du diable. Nous sommes ici pour nous préparer pour le jugement, et nous sommes aux confins du monde éternel. Il en est beaucoup qui doivent aller dans les champs missionnaires pour fortifier ceux qui sont prêts de mourir ou qui deviennent des puissances des ténèbres. Que faites-vous à ce sujet ? {1888 p.593-595}

Je vous exhorte donc, vous qui êtes présents aujourd'hui, qui avez des péchés chéris, quels qu'ils soient, débarrassez-vous-en. Que Dieu vous aide à être convertis. Oh, je vois les sourires de Jésus aujourd'hui. Je suis si reconnaissante. Je sais que Dieu nous viendra en aide si nous nettoions le chemin du Roi. **J'avais espéré, frère Porter, lorsque vous étiez au Kansas, et que l'Esprit de Dieu reposait sur vous, j'avais espéré que vous puissiez être dans la lumière ; mais vous n'étiez pas dans la lumière. Ne soyez pas surpris si, tandis que vous êtes dans les ténèbres, je refuse de dialoguer avec l'un ou l'autre d'entre vous. Je vous l'ai dit à plusieurs reprises. Christ dit : « Pourquoi n'entendez-vous pas mes paroles ? » Je dirais : « Pourquoi n'entendez-vous pas les paroles de Christ qui vous sont présentées ? Pourquoi préférez-vous l'obscurité ? » Ils ont tellement peur de voir un autre rayon de lumière. Ils vont construire tout type de barrière contre elle. Vous marchez de la même manière que les Juifs. Ne vous accrochez pas à frère Smith. Au nom du Seigneur, je vous le dis, il n'est pas dans la lumière. Il n'a pas été dans la lumière depuis qu'il est allé à Minneapolis. Vous vous êtes rassemblés, vous vous êtes mis en avant, et vous avez essayé par tous les moyens de résister à l'Esprit de Dieu. Que Dieu ait compassion de vos âmes. {1888 p.595-596}**

Quel avertissement sincère pour les dirigeants de l'église ! Quel courage cette femme a-t-elle montré en parlant à des hommes pour lesquels elle avait beaucoup de souci, en les avertissant qu'ils bloquaient l'œuvre de Dieu et empêchaient la venue de la Pluie de l'arrière-saison ! Remarquez bien, ce témoignage a été donné à son réveil, après que Dieu lui ait révélé que Waggoner avait la vérité au sujet des alliances. L'effusion de la pluie de l'arrière-saison est liée à ce sujet. Ceux qui sont déterminés à enseigner la conception dispensationnelle face à cette lumière des alliances bloquent l'œuvre de Dieu et ne se tiennent pas dans la lumière. Ils vont à l'encontre de Dieu et préparent de nombreuses personnes à la destruction. Que le Seigneur Jésus nous aide à voir ce sujet dans une lumière juste. En tant que peuple, nombreux sont ceux qui répètent cette histoire, se

détournement de la lumière et l'appelle ténèbres. Malheur à ceux qui appellent le bien mal et le mal bien. Que le Seigneur ait pitié de telles personnes. Montez sur la plateforme tant qu'il est temps et vous serez en sécurité.

Pourquoi est-il si important d'avoir une juste compréhension des alliances ? Considérez les textes suivants :

Rom. 5 : 20 Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

Si vous lisez ce verset du point de vue dispensationnel, la loi est intervenue au Mont Sinaï bien avant la croix et la grâce a surabondé après la mort de Jésus. Ces lunettes dispensationnelles sont également utilisées pour lire les versets tels que celui-ci :

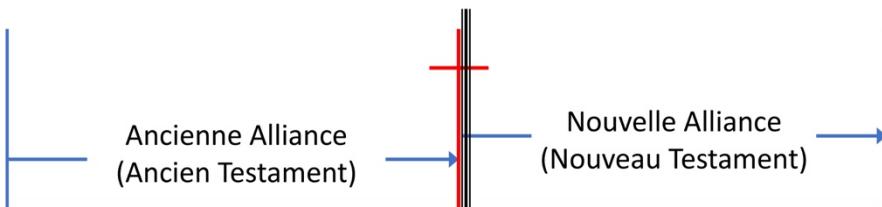
Jean 1 : 17 Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Voilà ce qui est lu :

La Loi est venue au Mont Sinaï et la grâce et la vérité sont venues lorsque Jésus est venu la première fois sur la terre.

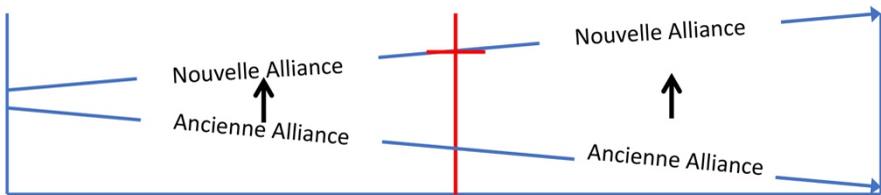
Dans cette perspective, la loi et la grâce sont séparées par le temps. En utilisant la période dispensationnelle, la phrase « ne pas être sous la loi » signifie ne pas vivre dans l'Ancien Testament plutôt que de signifier ne pas être sous la condamnation de la loi.

1. Dispensations de temps



*Ancienne Alliance avant la croix, Nouvelle Alliance après la croix
Israël sauvé par la Loi et les Chrétiens par la grâce
Pardon symbolique dans l'AT. Pardon réel après la Croix*

2. Dispensations d'expérience



*L'Ancienne Alliance amène à la Nouvelle Alliance
"révélation graduelle des desseins de Dieu dans le plan de la rédemption"*

PP 373

*Ancienne Alliance = Canal / Nouvelle Alliance = Source
Chacun passe de l'ancienne alliance à la Nouvelle alliance dans son
expérience*

2 Cor. 3 : 6 Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

La lettre qui tue est ce qui a eu lieu durant la période précédant la croix et on dit que l'Esprit qui vivifie est ce qui a lieu après la croix. On fait œuvrer Moïse et Paul en opposition après la croix.

Lorsque nous portons les lunettes dispensationnelles, le ministère de Paul nous sauve de l'œuvre de Moïse que nous voulons éviter, parce que Moïse apporte avec lui la mort spirituelle. Cette mort est ce que le dispensationnaliste considère avoir eu lieu à l'encontre des Juifs sous la loi avant la croix, tandis que lorsque nous portons les lunettes d'une expérience biblique personnelle, l'œuvre de Moïse au travers de la loi est présente afin d'accomplir son œuvre de mort au vieil homme. Cela ouvre la voie de manière glorieuse à Paul, afin qu'il soit un ministre de l'Esprit.

Dans le système dispensationnel, toute personne qui mentionne quoi que ce soit de la loi dans une lumière positive est un Judaïsant et un légaliste parce qu'on dit que Jésus nous libère de la loi (pas seulement de la condamnation de la loi) et qu'il nous amène dans le royaume de grâce. Si nous mettons ces versets dans le système dispensationnel nous obtenons ce qui suit :

Verset	Ancienne Alliance = Avant la Croix	Nouvelle Alliance = A partir de Christ
Rom 5 : 20	Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde,	mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé
Jean 1 : 17	Car la loi a été donnée par Moïse	la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ
2 Cor 3 : 6	Car la lettre tue,	mais l'Esprit vivifie
2 Cor 3 : 9	Si le ministère de la condamnation a été glorieux	le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.
Héb 7 : 18	Car la loi n'a rien amené à la perfection,	et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

Dans ce système, remarquez que ceux qui ont vécu avant la croix ont réellement fait une mauvaise affaire. Ceux qui ont vécu après *semblent* avoir fait une bonne affaire (une grâce gratuite sans loi pour nous ennuyer !), mais souvenez-vous de Romains 5 : 20, nous avons besoin de la loi pour la grâce, et de ce fait, dans ce système, même ceux qui vivent après la croix ont fait une mauvaise affaire.

Ce système d'alliance, divisé par le temps a été soutenu par des hommes tels qu'Augustin, maintenu jusque dans les églises Protestantes et, bien sûr, a été hérité par le mouvement Adventiste.

Dans ce testament [alliance], cependant, qui est à juste titre appelé l'Ancien et qui a été donné au Mont Sinäï, **seule la joie terrestre est expressément promise**. Par conséquent, la terre, dans laquelle la nation a été conduite, après avoir été guidée à travers le désert, est appelée la terre promise, où la paix et la puissance royale, l'obtention des victoires sur les ennemis, une abondance

d'enfants et des fruits de la terre, et des dons d'un type similaire sont les promesses de l'Ancien Testament [alliance]. Toutes ces choses sont, en vérité, des symboles des bénédictions spirituelles qui appartiennent au Nouveau Testament [alliance]; Philip Schaff, "*Augustine, Anti Pelagian Writings*" Nicene and Post Nicene Father Series 1, Vol 5

La plupart du Protestantisme a construit sur ce fondement. Tandis que beaucoup ont fait des efforts pour enlever ces lunettes, la plupart n'a pas réussi à se libérer. Voici une citation d'une confession de foi Baptiste :

Les deux classes d'alliances, résolues en deux alliances ; leur nature et leur contraste ; **accomplissement de l'ancienne alliance, remplacée par la nouvelle** ; préparation du monde païen pour la venue du Messie, nature et excellence de l'évangile.
<https://founders.org/covenants/the-covenants-chapter-viii/>

Cette structure de l'alliance agit comme une paire de lunettes qui nous force à regarder l'évangile au travers d'un verre, obscurément, parce qu'elle sépare la loi et l'évangile qui ont été conçues pour agir ensemble afin de nous donner une grâce surabondante.

Nul ne peut présenter correctement la loi de Dieu sans l'Évangile, ou réciproquement : la loi, c'est l'Évangile qui prend corps et l'Évangile, c'est la loi dans toute sa portée. La loi est la racine ; la fleur et le fruit parfumés qu'elle porte, c'est l'Évangile. L'Ancien Testament jette un flot de lumière sur le Nouveau, et le Nouveau sur l'Ancien. L'un et l'autre sont la révélation de la gloire divine en Christ et présentent des vérités dont le sens profond se révélera avec une clarté toujours plus grande à quiconque les étudie avec soin. {Paraboles, p. 105}

Lorsque nous nous dépouillons des lunettes Augustiniennes sur les dispensations et que nous laissons le Premier Ange avoir dans sa main l'évangile éternel, alors la loi et l'évangile agissent ensemble pour nous donner une grâce surabondante dans notre expérience personnelle. Les textes que nous avons notés plus haut sont les expériences de chaque croyant durant toute l'histoire de l'humanité.

Verset	Expérience personnelle – la Loi et l'Évangile travaillent ensemble
Rom 5 : 20	Dans les deux Testaments : Or la loi est intervenue [dans notre expérience personnelle] pour que l'offense abonde [nous convaincant de péché], mais là où [en même lieu et place] le péché a abondé, la grâce a surabondé [dans notre expérience personnelle]
Jean 1 : 17	Après la Croix : Car la loi a été donnée par Moïse, [pour nous personnellement aujourd'hui] <i>afin</i> que la grâce et la vérité viennent [pour nous personnellement aujourd'hui] par Jésus-Christ. Avant la Croix : Car la loi a été donnée par Moïse, [pour chaque personne en Israël] <i>afin</i> que la grâce et la vérité viennent [pour eux personnellement à l'époque] par Jésus-Christ.
2 Cor 3 : 6	Dans les deux Testaments : car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.
2 Cor 3 : 9	Dans les deux Testaments : Si le ministère de la condamnation a été [temps passé] glorieux, le ministère de la justice est [temps présent] de beaucoup supérieur en gloire.
Héb 7 : 19	Dans les deux Testaments : Car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

Pouvons-nous voir la manière dont les différentes structures affectent la lecture de l'Écriture ? La conception dispensationnelle nous amène à voir les hommes comme des arbres qui marchent (Marc 8 : 24). Elle présente uniquement une partie du processus du salut et nous empêche de recevoir une grâce abondante, car la grâce abondante vient uniquement là où entre la loi.

Paul nous montre clairement la nature parallèle des deux alliances dans ce qui suit :

Gal. 4 : 22-26 Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. (23) Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. (24) Ces choses **sont** allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinai, enfantant pour la servitude, c'est Agar, – (25) car Agar, c'est le mont Sinai en Arabie, — et elle correspond à la Jérusalem actuelle, **qui est dans la servitude avec ses enfants.** (26) **Mais la Jérusalem d'en haut est libre**, c'est notre mère ;

Rom. 9 : 3-4 Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, (4) qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, **et les alliances**, et la loi, et le culte, et les promesses,

Israël n'a pas reçu une alliance, il lui a été donné les alliances.

Cela nous ramène à la controverse dans Galates 3. Nous allons l'approcher au moyen du principe vital que Paul donne dans Romains 5 : 20 et le mettre en parallèle avec Galates 3 : 19-25 :

Rom. 5 : 20 Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

Gal. 3 : 19-25 Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée [est intervenue] ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. (20) Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul. (21) La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. (22) Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. (23) Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. (24) Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions

justifiés par la foi. (25) La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

Si nous portons les lunettes dispensationnelles lorsque nous lisons ce passage des Galates, nous allons naturellement diviser les passages clés comme suit :

Galates 3 :	Ancienne Alliance = Avant la Croix — av. JC	Nouvelle Alliance = Depuis Christ — ap. JC
19	Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions,	jusqu'à ce que vienne...
23	Avant que la foi vienne, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi	qui devait être révélée.
24	Ainsi la loi a été comme un pédagogue	pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.
25		La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

James White a établi les fondements du mouvement Adventiste sur les systèmes des deux alliances similaires à Augustin et aux Églises Protestantes. C'était une chose naturelle si l'on considère l'héritage Protestant de l'Adventisme.

L'écriture des ordonnances, clouées à la croix à la crucifixion du Messie, était la loi de Moïse cérémonielle, typique, qui avait été écrit par la main de Moïse dans un livre. La crucifixion était la ligne de démarcation entre les deux dispensations. "Au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation." Dan. 9 : 27. La première alliance qui "avait donc des ordonnances relatives au culte, et un sanctuaire terrestre", était une ombre de la

deuxième alliance, plus excellente. La loi était l'ombre, et l'Évangile était le corps, qui émet l'ombre ; et de même que toutes les ombres atteignent leur corps, et ne vont pas plus loin, il est très clair que les sacrifices et les oblations, les nouvelles lunes, les jours de fête et les Sabbats de la loi Juive ont cessé lorsque le précieux corps et le sang de l'Agneau de Dieu fut sacrifié sur la croix. C'est ce dont Paul dit qu'il est "cloué à sa croix". "Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'est l'ombre des choses à venir ; mais le corps est en Christ." James White, Present Truth, Août 1849.

L'Adventisme commença avec les 10 commandements en tant que loi morale ; de ce fait, ils étaient éternels et tout le reste était considéré comme cérémoniel. A cause de cette manière de voir les choses, l'Ancien Testament a été considéré comme l'ombre et le Nouveau Testament comme le corps, ou la réalité. Telle est le système fondamental de l'alliance dans l'Adventisme, même s'il semble étrange que l'ombre ait existé sans le corps durant 4000 ans.

Des hommes tels qu'Uriah Smith et G.I. Butler ont construit sur ce fondement. C'est peut-être une miséricorde que James White se soit éteint avant la conférence de 1888, car l'association avec des hommes tels que Butler, Smith et d'autres aurait pu l'amener à se placer en opposition avec Waggoner et Jones.

Lorsque la ferme position Adventiste au sujet de la nature éternelle des Dix commandements s'est unie au système dispensationnel des alliances, la loi dans Galates 3 : 19-24 dut être cérémonielle. Car si la loi mentionnée dans les Galates inclue la loi morale, Galates 3 : 19 doit être interprété pour dire que les Dix Commandements ont cessé d'être lorsque Christ est venu pour la première fois sur la terre en tant qu'homme.

Lorsque E.J. Waggoner a commencé à enseigner que la loi dans les Galates était la loi morale, la seule conclusion logique à laquelle pouvait arriver les dirigeants de l'église était que Waggoner se faisait l'avocat de la fin de la loi morale lorsque Christ vint il y a 2000 ans.

Leur système des alliances les força à avoir cette conception. Ils semblaient complètement incapables de se libérer de ce schéma dispensationnel d'Augustin. Leur théologie tout entière était construite autour de cette structure et ils avaient débattu avec succès avec leurs opposants sur cette structure, alors... pourquoi changer ? Ellen White leur dit que leur conception de la loi dans les Galates – une conception soutenue par le système dispensationnel des alliances – était une idolâtrie.

Je demande : « Pourquoi votre interprétation de la loi dans les Galates vous est-elle plus chère, et pourquoi êtes-vous plus zélé à maintenir vos idées sur ce point qu'à reconnaître les actions de l'Esprit de Dieu ? **Vous avez pesé sur vos propres balances chaque précieux témoignage envoyé du ciel alors que vous avez interprété la loi dans les Galates.** Rien ne pouvait vous être présenté au sujet de la vérité et de la puissance de Dieu à moins qu'il ne porte votre empreinte, **les idées chéries que vous aviez idolâtrées sur la loi dans les Galates.**

« Ces témoignages de l'Esprit de Dieu, les fruits de l'Esprit de Dieu, n'ont aucun poids à moins qu'ils ne soient estampillés de vos idées au sujet de la loi dans les Galates. Je vous crains et je crains toute interprétation de l'Écriture que vous avez faite, qui s'est révélée dans l'esprit que vous avez manifesté, si différent de celui du Christ, et qui m'a causé une somme de travail qui n'était pas nécessaire. Si vous êtes des hommes aussi avisés et aussi prudents craignant de recevoir quelque chose qui ne soit pas en accord avec les Écritures, je veux que vos esprits considèrent ces choses dans une juste lumière. **Que votre prudence s'exerce dans la crainte de peur que vous ne commettiez le péché contre le Saint-Esprit.** {9MR 225.1}

La compréhension de Waggoner au sujet des alliances lui a permis de voir Galates 3 : 19-25 de manière différente. Nous nous souvenons qu'Augustin a enseigné que les promesses de l'Ancien Testament s'appliquaient uniquement à cette terre. La promesse de la terre a été accomplie dans la conquête de Canaan. Ces promesses étaient des symboles de la Canaan céleste promise à ceux du Nouveau Testament.

Avec des lunettes plus lucides au sujet des alliances, Waggoner a pénétré l'obscurité d'Augustin et les siècles de mensonges concernant la loi et l'évangile.

A 9h00, frère Waggoner a continué ses leçons sur la loi et l'évangile. Les Écritures considérées étaient le quinzième chapitre des Actes et les chapitres deux et trois des Galates, comparés à Romains 4 et d'autres passages de Romains. Son but était de montrer que le sujet de la controverse était la justification par la foi en Christ, foi qui nous a été imputée à justice, comme à Abraham. **L'alliance et les promesses faites à Abraham sont l'alliance et les promesses qui nous sont faites.** "Événements du troisième jour", General Conference Daily Bulletin (21 Oct. 1888)

Cela signifie que la promesse de l'héritage du pays est la même qui nous est faite, selon laquelle ceux qui sont doux hériteront la terre. (Matt. 5 : 5). Galates 3 : 19-25 est précédé par Galates 3 : 16 qui en donne le contexte :

Galates 3 : 16 Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.

Quelles promesses ont été faites à Abraham ?

Gen. 12 : 2-3 **Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand,** et tu seras une source de bénédiction. (3) Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; **et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.**

Gen. 12 : 7 L'Éternel apparut à Abram, et dit : **Je donnerai ce pays à ta postérité.** Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

Gen. 13 : 15 car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours.

Gen. 15 : 4 Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, **mais c'est celui qui sortira de**

tes entrailles qui sera ton héritier. (5) Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : **Telle sera ta postérité.**

Abraham reçut la promesse qu'il serait béni d'une grande nation ; son nom deviendrait grand ; il aurait un héritier, et finalement lui et sa postérité hériteraient pour toujours le pays. Remarquez qu'Abraham lui-même, ainsi que sa postérité, hériteraient ce pays pour toujours. Combien de terre fut promise à Abraham ?

Rom. 4 : 13 En effet, ce n'est pas par la loi **que l'héritage du monde** a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

Combien de cette promesse Abraham reçut-il ?

Actes 7 : 4 Il sortit alors du pays des Chaldéens, et s'établit à Charran. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant ; (5) **il ne lui donna aucune propriété en ce pays, pas même de quoi poser le pied**, mais il promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, quoiqu'il n'eût point d'enfant.

Ainsi, Abraham doit encore recevoir le pays ; de ce fait cette promesse ne fut pas accomplie par la conquête de Canaan. La promesse faite à Abraham et à sa Postérité concernant le pays joue un rôle critique dans la compréhension de Galates 3 : 19.

Gal. 3 : 19 Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, **jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite** ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur.

L'inclusion de la promesse à la postérité change la longueur du temps dans le mot *jusqu'à*. Lorsque nous lisons ce passage avec la vision des dispensations, la partie du texte significatif est ce qui suit :

Gal. 3 : 19 Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, **jusqu'à ce que vînt la postérité.**

Le mot *jusqu'à* signifie jusqu'à l'apparition de Christ sur la terre il y a 2000 ans. Mais ce n'est qu'une partie du verset et elle n'est pas dans le contexte de Galates 3 : 16 au sujet des promesses faites à Abraham et à sa Postérité.

Lorsque les promesses faites à Abraham sont considérées au travers des lunettes de l'alliance éternelle avec nous (et ces promesses qui nous sont faites sont les mêmes qui ont été répétées et réitérées par tous les prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament), elles deviennent une partie vitale du verset et le mot *jusqu'à* s'avance jusqu'à ce qu'Abraham et sa Postérité reçoivent toutes les promesses.

Gal. 3 : 19 Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, **jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite.**

Quand ces promesses sont-elles accomplies ?

2 Pierre 3 : 12-13 tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! (13) Mais nous attendons, **selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habitera.

Heb. 11 : 9-10 C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. (10) **Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.**

Heb. 11 : 16 **Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste.** C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

Apoc. 21 : 1-2 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. (2) Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Ces promesses seront accomplies à la fin du millénium lorsque les rachetés reviendront sur cette terre. Cela indique que le *jusqu'à* de Galates 3 : 19 signifie que la Loi qui a été donnée et répétée au Sinai continuera au-delà de la fin de ce monde présent lorsque la Postérité viendra et recevra les promesses avec Abraham. Nous remarquons que Galates 3 : 19 dit : “jusqu'à ce que vînt la postérité *à qui* la promesse avait été faite.” Il ne dit pas “jusqu'à ce que vînt la postérité *de qui* la promesse a été faite.” La venue de la postérité est liée à la réception de la promesse qui est le monde entier.

Ellen White prit le thème de Waggoner sur l'héritage dans Galates 3 : 16 et 19, et l'ajouta à l'édition de 1890 de Patriarches et Prophètes.

L'héritage que Dieu a promis à son peuple n'est pas dans ce monde. Abraham ne posséda ici-bas aucune propriété, “pas même un pouce de terre”. Très riche, cependant, il employait ses biens à la gloire de Dieu et au bien-être de ses semblables. Mais il ne considérait pas cette terre comme sa patrie...

Mais cela ne signifie pas que la promesse de Dieu ait failli. Même si elle n'eut pas son accomplissement final lors de l'occupation de Canaan par le peuple juif, elle n'en reste pas moins certaine. “Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité.” Abraham lui-même fait partie des candidats à l'héritage. La réalisation de la promesse divine peut sembler longtemps différée car “devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour” (2 Pierre 3 : 8) ; elle peut sembler tarder ; mais au temps marqué “elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.” Habakuk 2 : 3. La donation promise à Abraham et à sa postérité ne comprend pas seulement le pays de Canaan, mais le monde entier. L'apôtre déclare : “ En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.” Romains 4 : 13. La Bible enseigne clairement que les promesses faites à Abraham doivent s'accomplir par Christ. Tous ceux qui sont à Christ sont “la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse” Galates 3 : 29 – bénéficiaires d'un “héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir” 1 Pierre 1 : 4 – à savoir, la terre délivrée de

la malédiction du péché. En effet, “le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront données au peuple des saints du Très-Haut” Daniel 7 : 27, et “les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d’une paix abondante.” Psaume 37 : 11. {PP 169.4}

En amenant la promesse de l’alliance dans Galates 3, elle permet à la loi morale d’opérer avec force jusqu’à la Seconde Venue. L’effet de ce changement est rendu clair par Waggoner en 1888.

Il est évident que [Galates] versets 19 et 24 sont étroitement liés, c’est-à-dire que lorsque la loi est venue ou a été ajoutée, c’était en tant que pédagogue, pour amener les hommes à Christ. **Maintenant, abolir la loi avant qu’elle ait amené à Christ tous ceux qui peuvent être attirés à Lui serait certainement un acte d’injustice. La loi doit retenir sa fonction de pédagogue ou de tuteur, jusqu’à ce que tous ceux qui le veulent soient venus à Christ et ceci n’arrivera pas avant la fin de la probation et le retour du Seigneur. Dans sa fonction de pédagogue, elle n’est pas contre la promesse mais agit en harmonie avec elle. Ainsi Dieu a fait la promesse à Abraham que sa postérité et lui hériteraient la terre. Cette promesse fut faite à Abraham non à cause de la justice qu’il avait en lui-même mais à cause de sa foi qui lui fut imputée à justice. La promesse fut confirmée en Christ, c’est-à-dire que personne sauf ceux qui ont exercé la foi en Christ pour le pardon de leurs péchés ne pouvait être héritier de la promesse. Mais le pardon des péchés dépend de la repentance du péché et la repentance du péché présuppose une connaissance du péché, connaissance qui ne peut être obtenue qu’au moyen de la loi. Par conséquent, la loi agit comme un pédagogue, un surveillant ou un contremaître pour renverser les hommes par le sentiment de leur péché, afin qu’ils puissent courir à Christ pour être justifiés par la foi. Et cette fonction, elle doit l’accomplir jusqu’à ce que tous ceux qui peuvent être influencés à venir à Christ soient venus et que la promesse soit accomplie. Alors la loi n’aura plus cette fonction de contremaître. Le peuple de Dieu tout entier sera juste, marchant selon la loi et la loi sera dans leur cœur. Ils n’auront plus besoin de**

la loi écrite dans des livres ou sur des tables de pierre, c'est-à-dire la loi qui a été ajoutée, parce qu'ils auront un accès direct au trône de Dieu et seront tous enseignés de Dieu. E.J. Waggoner, {L'Évangile dans les Galates, 1888, chap. 9}

J'espère que vous lirez avec attention le paragraphe précédent. C'est le secret du témoignage direct à Laodicée et du grand cri. Voilà à nouveau le point clé :

...personne sauf ceux qui ont exercé la foi en Christ pour le pardon de leurs péchés ne pouvait être héritier de la promesse. Mais le pardon des péchés dépend de la repentance du péché et la repentance du péché présuppose une connaissance du péché, connaissance qui ne peut être obtenue qu'au moyen de la loi. E.J. Waggoner, l'Évangile dans les Galates 1888, chap. 9

Pour lire correctement et redonner à la loi sa puissance afin qu'elle puisse nous amener à Christ, il nous faut lire la Bible au travers des lunettes des alliances dans notre expérience personnelle. Cela doit être comme suit :

Rom. 5 : 20	Dans les deux Testaments : Or, la loi est intervenue [dans notre expérience personnelle] pour que l'offense abonde [nous convaincant de péché], mais là où [au même temps et au même endroit] le péché a abondé, la grâce a surabondé [dans notre expérience personnelle]
-------------	---

Et non comme cela :

Verset	Ancienne Alliance = Avant la Croix	Nouvelle Alliance = A partir de Christ
Rom 5 : 20	Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde,	mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé

Avec une juste lecture de Romains 5 : 20, A.T. Jones a été poussé par l'Esprit à exprimer ces précieuses paroles. L'ordre est important.

Commençons avec le chapitre 5 de Romains, au verset 20. Le vrai point ou, pourrions-nous dire, l'un des principaux points de notre étude de ce soir est de voir quelle place occupe la loi de Dieu dans le sujet de la justification par la foi, quelle place occupe la loi de Dieu dans cette obtention de la justification par Jésus-Christ seul. C'est ici simplement une autre expression de la même pensée que nous avons vue hier soir concernant la preuve que le Seigneur nous a donnée pour nous assurer que nous pouvons nous réclamer par la foi de la promesse du Saint-Esprit.

« Bien plus, la loi est venue afin que l'offense abondât ». En d'autres termes, les derniers mots, mots avec lesquels vous êtes tous familiers, signifient que « par la loi vient la connaissance du péché » (Romains 3 : 20). Pourquoi la loi a-t-elle été donnée sur des tables de pierre, quel est le premier objectif de la loi ? (Assemblée : « Nous montrer ce qu'est le péché. ») Faire abonder le péché, nous donner la connaissance du péché. Ainsi « la loi est venue afin que l'offense abondât », afin que le péché puisse paraître, qu'il puisse paraître tel qu'il est. Au chapitre 7 de Romains, Paul nous dit comment elle lui est apparue, versets 12 et 13 :

« La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. » Alors faire abonder le péché et le faire paraître tel qu'il est, excessivement grave, voilà le premier objectif du don de la loi, n'est-ce pas ?

Maintenant poursuivons la lecture de Romains 5 : « Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. » (Verset 20) La loi est-elle venue seule, faisant seulement paraître le péché et rien d'autre ?

(Assemblée : « Non. ») C'est simplement le moyen d'arriver à une autre fin, le moyen pour atteindre un autre objectif, supérieur à la connaissance du péché. Exact ? (Assemblée : « Oui. ») Alors quand le péché abonde, où la grâce abonde-t-elle ? (Assemblée : « Au même endroit. ») Vraiment ? (Assemblée : « Oui. ») Mais ne lit-on pas : « Là où le péché a abondé, la grâce a abondé » ? (Assemblée : « Non, a surabondé. ») Ce serait très bien, n'est-ce pas, si là où le péché abondait, la grâce abondait ? Ce serait très bien, mais ce n'est pas la façon dont le Seigneur fait les choses, vous le savez ; Il fait les choses beaucoup mieux, infiniment mieux, comme seul Dieu peut le faire.

Bien. Alors, « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ». (Assemblée : « Amen. ») Alors, mes frères, quand le Seigneur, par Sa loi, nous a donné la connaissance du péché, à ce moment précis, en ce point même, la grâce est beaucoup plus abondante que la connaissance du péché. Exact ? (Assemblée : « Oui. »)

Maintenant une autre parole : « Par la loi vient la connaissance du péché. » Et nous avons découvert ceci en plus : que lorsque la loi donne la connaissance du péché, à ce moment particulier, à cet endroit même et en ce point même, dans cette chose même, la grâce de Dieu est beaucoup plus abondante que la connaissance du péché. Mais quand la loi donne la connaissance du péché, qu'est-ce qui en donne la conviction ? (Assemblée : « L'Esprit de Dieu. ») Avant que nous lisions le passage qui le dit, voyons ce que nous avons jusqu'ici tiré de notre lecture : Qu'est-ce que vous et moi avons tiré de la connaissance du péché ? (Assemblée : « L'abondance de la grâce. »)

Alors il n'y plus de place pour le découragement à la vue de nos péchés, n'est-ce pas ? (Assemblée : « Non. ») Ce n'est plus possible. Il est impossible, voyez-vous, que vous et moi soyons découragés ou que notre vie soit assombrie par la connaissance du péché. Car, peu importe la dimension de cette connaissance, peu importe combien de péchés nous sont révélés et portés à notre connaissance, juste ici, en ce moment même, dans ces

choses mêmes, et en ce moment même de notre expérience, la grâce de Dieu abonde beaucoup plus que toute la connaissance de nos péchés. Bien, alors, je le répète, comment est-il possible que nous puissions un jour nous décourager ? Frères, le Seigneur ne veut-il pas que nous soyons joyeux ? (Assemblée : « Amen. ») Prenons courage. A.T. Jones, GCB, Sermon 20, 1893

C'est la raison pour laquelle il est crucial de comprendre les alliances. C'est uniquement lorsque la Loi entre que nous pouvons être profondément convaincus de péché. Si nous lisons Rom. 5 : 20 avec les lunettes des dispensations, nous ne pouvons l'appliquer à nous-même parce que nous sommes simplement sous la grâce ; mais la véritable grâce ne vient que lorsque la loi entre nos cœurs et nous convainc de nos péchés afin que nous puissions aller à Christ pour le pardon. Certains pensent que même si Christ n'a pas aboli la loi, Sa venue l'a rendue inutile. Ellen White parle directement de ce mensonge :

Des théories erronées touchant la sanctification, **procédant de la négligence ou du rejet de la loi divine**, occupent une place importante dans les mouvements religieux de notre époque. Ces théories sont fausses quant à la doctrine, et dangereuses dans leurs résultats pratiques. Le fait qu'elles sont si favorablement accueillies, rend doublement nécessaire que tous aient une connaissance parfaite de ce que les Écritures enseignent sur le sujet. {GC 336.3}

Christ Lui-même nous a clairement dit quelle est l'œuvre de l'Esprit.

Jean 16 : 8 Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement :

Seule l'œuvre de l'Esprit au travers la loi peut amener la conviction du péché. Et à sa place nous pouvons recevoir l'abondance de la Grâce. Ainsi Galates 3 : 19-25 peut se lire comme suit :

Galates 3	Expérience personnelle, la Loi et l'Évangile œuvrent ensemble
19	Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée [répétée/dite] à cause de [nos] transgressions, [elle nous parle maintenant] jusqu'à ce que vînt [lors de la seconde venue] la postérité à qui la promesse a été faite ; [avec Abraham]
21	La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! [Elle ne l'a jamais été et ne le sera jamais] S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi.
22	Mais l'Écriture a tout renfermé [avant et après la croix] sous le péché, [au travers la loi] afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.
23	Avant que la foi [personnelle] vînt, nous [individuellement] étions enfermés sous la garde [la condamnation] de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. [Lorsque nous avons personnellement accepté Christ comme notre Sauveur]
24	Ainsi la loi a été comme [notre] pédagogue [personnel][à travers les deux Testaments] pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

A travers les faux enseignements d'Augustin et d'autres personnes, la vérité de l'Évangile a été utilisée pour servir la cause de l'erreur et bloquer la puissance de la pluie de l'arrière-saison. Cela a déjà eu lieu auparavant.

Le Sauveur n'est pas venu pour mettre de côté ce qu'ont enseigné les patriarches et les prophètes ; car c'est Lui-même qui a enseigné par eux. Toutes les vérités de la Parole de Dieu

procèdent de Lui. Mais ces pierres précieuses d'une valeur inestimable, ont été placées dans de faux écrins. La précieuse lumière qui s'en dégage a été mise au service de l'erreur. Dieu veut que ces vérités soient dégagées de l'erreur et replacées dans la charpente de la vérité. Seule une main divine peut accomplir une telle œuvre. Ainsi mêlées, la vérité et l'erreur ont servi la cause de l'ennemi de Dieu et des hommes. Le Christ est venu pour rendre à la vérité la place qui lui revient, d'où elle puisse glorifier Dieu et sauver l'humanité. JC 275.3

Le Seigneur a envoyé un message des plus précieux par l'intermédiaire des frères Waggoner et Jones. Les pierres précieuses de la vérité ont été placées dans les faux écrins des alliances. La précieuse lumière de l'Adventisme a été mise au service de l'erreur. Maintenant, 120 ans après, ou trois ou quatre générations bibliques, le Seigneur appelle Son peuple à replacer la vérité dans la juste charpente. Permettez aux alliances telles que Waggoner les a enseignées de placer la loi et l'évangile dans les bons écrins afin que nous puissions recevoir le témoignage juste et la grâce surabondante dont nous avons désespérément besoin.

L'un des endroits où les sombres lunettes dispensationnelles ont bloqué les saisons de rafraîchissement de la part du Seigneur se trouve dans Colossiens 2 : 16-18. Lorsque vous portez les mauvaises lunettes, vous voyez les mauvaises choses, et vous séparez la loi et l'évangile.

Col. 2 : 16-17 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats [G4521] : (17) c'est l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.

Je souhaite rapidement étudier les deux groupes de mots en gras dans le texte ci-dessus, le groupe *au sujet de* et le mot *Sabbats*.

Le mot Shabbathon [G4521] se trouve 68 fois dans le Nouveau Testament. Dans 59 textes, il signifie Sabbat du septième jour. Dans huit textes, il est relié à la semaine connectée à un Sabbat du septième

jour. Ainsi 67 des 68 versets ont un lien direct avec le Sabbat du septième jour.

Pour augmenter notre curiosité au sujet de la liste de Paul, nous remarquons ce qui suit au sujet des fêtes, des nouvelles lunes et des Sabbats dans l'Ancien Testament :

1 Chro. 23 : 31 ainsi que chaque fois qu'on offre des holocaustes à l'Éternel, aux sabbats [H7676], aux nouvelles lunes [H2320] et aux fêtes, [H4150] selon le nombre et les usages prescrits.

Cet ordre se trouve également dans 2 Chro. 2 : 4 ; 8 : 13 ; 31 : 3 ; Néh. 10 : 33 ; Ezé. 45 : 17 ; Osée 2 : 11. Dans chacun de ces cas, le Sabbat signifie Sabbat du septième jour. Ézéchiél 45 : 17 a exactement le même ordre et possède même des allusions au manger et au boire.

Ezé. 45 : 17 Le prince sera chargé des holocaustes, des (1) **offrandes** et des (2) **libations**, aux (3) **fêtes**, aux (4) **nouvelles lunes**, aux (5) **sabbats**, à toutes les solennités de la maison d'Israël ; il offrira le sacrifice expiatoire, l'offrande, l'holocauste, et le sacrifice d'actions de grâces, en expiation pour la maison d'Israël.

Dans la Septante, les mots pour fêtes [G1859], nouvelles lunes [G3561] et Sabbats [G4521] sont exactement les mêmes que ceux cités par Paul dans Col. 2 : 16. Si tous ces passages de l'Ancien Testament utilisent cet ordre pour se référer au Sabbat du septième jour, pourquoi Paul utiliserait-il cette liste d'une manière tout à fait différente que ce que dit l'Écriture ? Pourquoi utiliserait-il le terme *Shabbathon* pour dire une chose qui n'a jamais été utilisée dans la Bible, à moins qu'il ne se réfère uniquement au jour des Expiations qui utilise aussi ce mot dans Lévit. 23 : 32 ?

Si Paul veut parler du Sabbat du septième jour dans Col. 2 : 16, alors, dans ce texte, le mot traduit serait considéré comme une ombre des choses à venir. Cependant, l'Inspiration est claire au sujet du Sabbat :

Le Sabbat fut confié à Adam, le père et le représentant de toute la famille humaine. Son observation devait être, de la part de tous ceux qui habiteraient sur la terre, un acte de gratitude envers Dieu

leur Créateur et légitime Souverain, reconnaissant qu'ils étaient l'œuvre de Ses mains et les sujets de Son autorité. Cette institution, qui avait un caractère absolument commémoratif, devenait ainsi le partage de toute l'humanité. **N'ayant rien de symbolique, elle n'était pas limitée à quelque peuple particulier.** {PP 48}

Paul se réfère directement au Sabbat dans Colossiens 2 : 16. En lisant le texte, il pourrait devenir une ombre dans le verset 17. C'est là qu'il est nécessaire que nous comprenions le groupe de mots *au sujet de* en relation au Sabbat.

Ce groupe de mots est traduit partie (12x), part (9x), territoire (4x), contrée (2x), divers (14x). Voici quelques exemples dans le Nouveau Testament :

Matt. 2 : 22 Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre ; et, divinement averti en songe, il se retira dans **les parties** [G3313] de la Galilée, (KJV)

Luc 15 : 12 Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi **la part** [G3313] de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

Luc 24 : 42 Ils lui présentèrent **un morceau de** [G3313] poisson rôti et un rayon de miel. (KJV)

Dans Matt. 2 : 22 et Luc 15 : 12 le mot est traduit avec un article défini *les* ou *la*, mais Luc 24 : 42 ne l'utilise pas. L'utilisation du mot partie ou part nécessite, dans la langue française, l'identification de cette partie avec un article, qu'il soit défini ou indéfini. Le contexte de l'utilisation de Paul serait en faveur de l'utilisation d'un article défini, mais l'un ou l'autre va. En utilisant cette connaissance, appliquons cela au texte.

Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou dans [/les parties/la part/un morceau] d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats...

L'utilisation des mots manger et boire donne le contexte pour le mot suivant traduit par *au sujet de*, qui signifie qu'il parle d'une certaine partie des fêtes, des nouvelles lunes et des Sabbats.

Lisez, s'il vous plaît le livret *Showing Respect for Colossians 2 : 16-17¹* sur maranathamedia.com pour une étude approfondie de ce passage sans les lunettes d'Augustin. Lorsque nous lisons dans ce contexte, le passage devrait être comme suit :

Col. 2 : 16-17 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet [d'une partie] d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : (17) c'est l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.

Les proto Gnostiques condamnaient les Chrétiens parce qu'ils utilisaient la nourriture et la boisson physique durant leurs temps particuliers d'adoration de Dieu. C'était une partie de leurs assemblées qui étaient jugées. Le Sabbat n'est jamais une ombre, mais le texte se réfère aux parties de ces assemblées qui étaient une ombre du corps du Christ – en partie le pain et le vin utilisés durant leurs services et la nourriture ingérée durant ces fêtes. Les traducteurs de la Bible, formés par Augustin, ont lu ce passage comme étant dans les ténèbres et ont insérés des mots qui déforment tout à fait la signification. C'est parce que Satan sait qu'il y a des temps particuliers de l'Esprit en réserve pour le peuple de Dieu durant les Sabbats, les nouvelles lunes et les fêtes, et Satan ne veut pas que nous puissions entrer dans le repos qui nous est offert durant ces temps. Lorsque nous utilisons les lunettes de l'alliance éternelle, les bénédictions déversées durant ces temps dans l'Ancien Testament sont toujours disponibles dans le Nouveau Testament. C'est pourquoi il nous est dit :

Es. 66 : 23 Et il arrivera que, **de nouvelle lune en nouvelle lune et de sabbat en sabbat**, toute chair viendra se prosterner devant moi, a dit l'Éternel. (Bible Annotée)

¹ *Montrer du respect au sujet de Colossiens 2 : 16-17*

C'est la raison pour laquelle Satan a été déterminé de changer les fêtes solennelles et la loi afin que le peuple de Dieu ne puisse pas se retrouver à ces moments-là. Nous arrivons alors au cœur du sujet.

Actes 3 : 19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur,

La repentance vient lorsque la Loi entre dans notre conscience et nous convainc de péché. En venant à Christ nous sommes convertis par Sa justice offerte gratuitement, nos péchés sont effacés et nous sommes scellés durant les temps de rafraîchissement mis à part, qui viennent de la part du Seigneur. Le mot *temps* est le même mot utilisé dans l'Ancien Testament pour saison ou fête. Satan sait que s'il peut empêcher le peuple de Dieu d'appeler le Sabbat un délice, dans toute sa plénitude, il peut fermer la porte aux temps de rafraîchissement.

En divisant en dispensations la loi et l'évangile, chaque jour est un Sabbat dans l'Esprit, après la croix, et chaque jour est du légalisme, avant la croix. Cela fait perdre au septième *jour* de la semaine sa signification comme un temps particulier de rafraîchissement. C'est parce que la grâce est complètement séparée de la loi plutôt que d'être son homologue. Lorsque la loi et l'évangile sont joints dans la véritable image des alliances, le Sabbat commence à devenir réellement un délice. Lorsque nous croyons que les promesses faites par Dieu à Abraham sont également les promesses de Dieu pour nous, nous pouvons commencer à voir que la loi du Seigneur est parfaite, qu'elle restaure l'âme, et que les ordonnances de l'Éternel sont droites et réjouissent le cœur. Vraiment, lorsque les lunettes d'Augustin sont mises de côté et que nous marchons dans la justice de Christ, la loi du Seigneur devient notre médiation jour et nuit et nous devenons des arbres plantés près des courants d'eau. Venez à la lumière, mes amis, buvez aux eaux de la vie, et soyez libérés du faux cadre de l'alliance de Babylone. Depuis que le message de 1888 a été donné, les alliances détiennent la clé pour mettre en mouvement la puissance de la grâce par le quatrième ange. Nous sommes bien à même de monter et de posséder ce pays.

Par la nouvelle naissance, le cœur est ramené en harmonie avec Dieu, ainsi qu'avec sa loi. Lorsque ce grand changement s'est opéré dans le pécheur, il est passé de la mort à la vie, du péché à la sainteté, de la transgression et de la rébellion à l'obéissance et à la loyauté. Son ancienne vie d'inimitié contre Dieu a pris fin. La nouvelle vie de réconciliation, de foi et d'amour a commencé. Alors, "la justice de la loi" sera "accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit." Romains 8 : 4. Et le langage de l'âme sera : "Oh ! Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation." Psaume 119 : 97. {GC 334, 335}

Rejeter les lunettes d'Augustin

au sujet des Alliances

Pour recevoir la pluie de l'arrière-saison

A la naissance de l'Adventisme, après que ses fondements aient été posés, une partie des matériaux utilisés pour construire sur la fondation était le bois et la paille de la fausse théologie des alliances d'Augustin. Utilisant ces fausses lunettes, le mouvement Adventiste a construit un mur autour de deux textes bibliques clés trouvés dans Galates 3 : 19-24 et Colossiens 2 : 16, 17, empêchant l'évangile d'accomplir son œuvre parfaite dans l'âme humaine.

Le Seigneur a envoyé un message des plus précieux par l'intermédiaire des frères Jones et Waggoner afin de brûler ce chaume et ce bois qui bloquaient l'achèvement du message Adventiste par la puissance de la pluie de l'arrière-saison.

Suivant l'inspiration de Satan, le cri désespéré se fit entendre de se tenir sur les points de repère et de défendre la loi dans les Galates selon une vue dispensationnelle des alliances. Quand bien même cet enseignement n'était pas un repère, de nombreux dirigeants Adventistes se lièrent à cette idole et décidèrent de s'y accrocher jusqu'à la tombe.

Allons-nous apprendre des tristes leçons de cette histoire et utiliser la clé de l'alliance donnée par Waggoner pour terminer l'œuvre du mouvement Adventiste ? Cela vient de faire 120 ans que Christ a été profondément attristé par le rejet de ce précieux message. Il nous est donné une nouvelle opportunité d'entrer dans le pays, alors que cette iniquité a été punie jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Allons et possédons la terre promise !